

# ELIVRESE

COMMENT ECRIRE UNE VIE AVEC DES TWEETS ? DANS UN PROJET SINGULIER ET FORMIDABLE, CLARA BEAUDOUX PART À LA RECHERCHE DU TEMPS VÉCU ET DE MADELEINE.

PAR OLIVIA DE LAMBERTERIE

La curiosité est parfois un joli défaut. Lorsqu'elle emménage dans son nouvel appartement, Clara Beaudoux découvre une cave remplie de bric et de broc, de valises bourrées de lettres, de cartons pleins de ces petits riens auxquels on tient. Drôle d'endroit pour une rencontre entre une journaliste passionnée par les médias contemporains et une institutrice morte en 2012 qui conservait pieusement sa collection d'« Historia ». Contacté par la jeune femme, le filleul de l'ancienne locataire lui dit qu'elle peut faire ce que bon lui semble de ces vestiges d'une vie. Voilà comment Clara Beaudoux se met à explorer, avec une infinie délicatesse, l'existence de Madeleine. Chaque découverte – une liste de courses, un stock de crayons, un paquet de minuscules agendas – fait l'objet d'un tweet assorti d'une photo, goutte-à-goutte d'émotions. Ainsi naît #Madeleineproject, suivi en temps réel par des milliers d'internautes, bizarre jonction entre la Toile et de vieux papiers, entre hier et aujourd'hui. L'instantanéité de Twitter auréole ce projet à la Sophie Calle d'un suspense sentimental. Qui est ce Loulou qui lui écrit pendant la guerre de si jolis mots doux ? Et à qui elle répond cette phrase qui résonne encore si justement : « C'est réconfortant de s'aimer si bien, mon grand, surtout en ce moment. »

Clara Beaudoux avance à pas de loup dans cette investigation intime, jusqu'aux attentats du 13 novembre 2015. L'horreur lui donne envie d'oublier l'actualité et de se jeter dans le vide d'une entreprise personnelle, d'entamer un dialogue avec sa chère inconnue. Madeleine lui donne des ailes dans ce qui devient le portrait d'une femme du XX<sup>e</sup> siècle, vaillant petit soldat, veuve avant d'avoir été mariée, institutrice sans enfants, voyageuse intrépide et curieuse de tout. La reporter reprend du service pour aller questionner les proches de Madeleine, remplir les blancs d'une correspondance inachevée, trouver le pourquoi d'un stock de boutons de mercerie. Les réponses donnent naissance à d'autres interrogations : « Quels étaient tes désirs, tes joies, tes colères, tes croyances ? À quoi ressemblait ton paysage intérieur ? Qu'aurais-tu pensé de tout cela ? » Nul doute que Madeleine, ressuscitée d'entre ses objets, aurait été touchée en plein cœur par la bienveillance qui émane de cet inventaire littéraire de photos, de sons et de mots, hymne à la mémoire retrouvée. ■ « MADELEINE PROJECT », un reportage de Clara Beaudoux (Éditions du Sous-sol, 283 p.).

Retrouvez ces livres avec Selectionnit Mode d'emploi p.

## 140 SIGNES DE VIE



Madeleine et ses souvenirs découverts par Clara Beaudoux.

